

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se paient d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 JUN 1914

87ème Année

Le "Nouveau Régime" en Alsace-Lorraine

Lors de l'avant-dernier séjour de l'empereur Guillaume à Strasbourg, on assure qu'un parlementaire alsacien-lorrain des plus connus, invité à la table impériale, y fut placé à côté de M. de Valenciennes, chef du cabinet civil de l'empereur. Au cours de la conversation, ce parlementaire dit à son voisin: "Envoyez-moi, je vous en supplie, des fonctionnaires prussiens à poigne. Nous nous entendrions très bien avec eux. Quant aux nationalistes qui se trouvent dans nos rangs, nous nous chargerons de les réduire au silence et de les éliminer les uns après les autres."

Quelques temps après, MM. de Roden et de Dallwitz, fonctionnaires prussiens conservateurs, donc à poigne, étaient nommés le premier secrétaire d'Etat, le second statthalter. "Nous sommes les employés de l'empereur", déclara M. de Roden dans un de ses premiers discours. De là à penser qu'on allait assister à un nouvel effort de prussification, il n'y avait qu'un pas. On est malheureusement obligé de constater que cette induction était justifiée et que jamais le "main forte" n'a posé plus lourdement sur l'Alsace-Lorraine.

Les débats de la seconde Chambre ont été peu intéressants. M. de Roden s'est abstenu de développer tout programme. On assure qu'il se refusait à flirter avec les socialistes, comme le faisait parfois M. de Bulach. C'est à peu près tout comme information d'ordre parlementaire. Il faut avouer que c'est peu. Mais, à défaut des paroles politiques, il y a les actes administratifs. Quelles conclusions en peut-on dégager?

On remarque d'abord l'extrême rigueur avec laquelle l'administration allemande réprime tout ce qui, de près ou de loin, risque de paraître dirigé contre l'armée. Les représailles de l'affaire de Saverne se développent ainsi quotidiennement. Toute rixe entre civils et militaires, toute parole prétendue injurieuse sont déférées aux tribunaux et sévèrement punies. Les critiques dirigées par les journaux indépendants contre les chefs militaires ont fait l'objet de poursuites et de condamnations. La consigne est de frapper.

En matière de langue, même rigueur. On se souvient de la circulaire par laquelle le ministère a exigé de tous les fonctionnaires qu'ils secondent activement l'œuvre de germanisation. Défense expresse a été on outre faite aux professeurs de parler soit en français soit en dialecte alsacien avec leurs élèves, hors de classe, ou avec les parents des élèves. Même interdiction en ce qui touche les conversations des professeurs entre eux.

Le clergé est soumis à une rigoureuse surveillance. Le 23 avril dernier l'abbé Laurent, archiprêtre de Gorze, localité du diocèse de Metz toute proche de la frontière, étant allé assister aux funérailles du chanoine Failler, curé de Mars-la-Tour, qui présidait le coadjuteur de Nancy, Mgr. Ruch, un commissaire de police le dénonça. Une enquête a été ouverte. Quoiqu'il n'y ait rien de plus naturel que la présence du prêtre lorrain aux obsèques d'un confrère, d'un voisin et d'un ami?

Les sympathies pieuses que les Alsaciens-Lorrains ont le droit de garder pour leur passé sont frivolement contrariées. Hansi est traduit devant la haute-cour. Avis a été donné que si des sociétés de sourds français venaient en Alsace-Lorraine, elles ne pourraient ni défilier, ni participer activement à un concours. On a interdit aux étudiants français en excursion à Strasbourg de déposer des fleurs au monument Kléber, ce geste d'hommage ayant, d'après la police allemande, un caractère de provocation.

DÉPÊCHES

DES DEUX HÉMISPÈRES

SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS"

PHONE M. 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

La conférence à Niagara Falls

(Service spécial de l'Abeille.)
Niagara Falls, 12 juin. — Les médiateurs se sont entendus aujourd'hui pour élaborer un programme relatif à l'établissement d'un gouvernement provisoire à Mexico. Cette décision n'aurait été prise que grâce à l'élimination de Carranza des délibérations. On tient de source certaine que la clause première de l'entente, qui a été finalement rejetée établissant que Huerta devait démissionner sitôt après avoir nommé le ministre des affaires étrangères, qui par la suite devait devenir président provisoire. On a fait remarquer que puisque les Etats-Unis n'avaient jamais reconnu Huerta, on ne pouvait établir un gouvernement constitutionnel sur de telles bases. Les partisans de cette clause répondent que bien qu'un tel procédé ne fut pas complètement légal, c'était un expédient nécessaire pour sauver la situation.

La reconnaissance par les Etats-Unis de l'homme ainsi élevé à la présidence, nommé, mais non choisi par Huerta, signifierait l'établissement d'un gouvernement stable. Le Brésil, le Chili et l'Argentine reconnaîtraient, certainement, le nouveau président ainsi nommé, puisque ces pays ont toujours refusé de reconnaître Huerta. Le nom du successeur éventuel de Huerta n'est pas encore connu. Le général Carranza a été nommé comme représentant à Niagara Falls, MM. Calderon, Caberra et Vascancellos.

Les troupes sous les armes contre les grévistes

(Service spécial de l'Abeille.)
Rome, 12 juin. — On craint des soulèvements révolutionnaires dans les provinces de Bolognese, Ferrare, Ravennese, et Foli, au sujet de la grève. Le gouvernement a ordonné la concentration des troupes dans ces provinces.

Les sociétés alsaciennes-lorraines qui se rendraient en France pour prendre part à des fêtes de musique ou de gymnastique sont averties qu'elles tomberont de ce fait sous la suspicion, et si besoin sous les sanctions de l'administration. Il y a à quelques jours, des cyclistes de Metz ayant voulu concourir pour une course de Metz à Nancy ont été empêchés de partir en groupes pour se rendre à la frontière.

La situation des Français en Alsace-Lorraine s'est sensiblement aggravée. La presse officielle ne qu'aucune mesure générale ait été prise. Mais on fait les permissions de séjour sont systématiquement refusées à tout Français faisant à un titre quelconque partie de l'armée. On invoque la nécessité de prévenir l'espionnage, alors que les 100.000 Allemands résidant en France bénéficient d'une absolue liberté. Les Français qui ne sont ni officiers, ni soldats, ni anciens officiers sont soumis à des prescriptions innombrables, méticuleusement appliquées. A la

Le Mexique

(Service spécial de l'Abeille.)
Vera-Cruz, 12 juin. — Le navire français "Flandre" est arrivé aujourd'hui de Puerto Mexico, et a embarqué immédiatement un grand nombre de sujets français venant de Mexico. Le navire est parti cet après-midi. On croit pas que la famille de Huerta ait pris passage sur le Furst Bismarck, nonobstant les rapports à cet effet. On croit généralement que le navire n'était pas à bord lorsque ce navire leva l'ancre. Don J. Barnada, le fils d'un des anciens membres du cabinet Diaz, déclare cependant que la famille du dictateur se trouvait bien à bord de ce navire ainsi que le sous-secrétaire des finances, Pascual Parra. Des habitants du pays qui ont traversé les lignes américaines, déclarent que de nombreux soldats fédéraux sous la direction du corps des ingénieurs ont reparé et renforcé le pont San-Francisco, à la suite de travaux qui ont duré quinze jours. Le départ des torpilleurs et du transport d'aéroplanes "Mississippi", porte à croire que les efforts des médiateurs seront couronnés de succès.

Suffragettes incendiaires

(Service spécial de l'Abeille.)
Londres, 12 juin. — Les suffragettes militantes font encore parler d'elles. Ce matin elles ont essayé d'incendier la vieille église Ste-Marguerite à Chipstead, village distant de quatorze milles de Londres. Des lambeaux d'ardoise saturés de pétrole avaient été disséminés dans l'église et enflammés.

Accident mortel d'automobile

(Service spécial de l'Abeille.)
Toulouse, 12 juin. — Une automobile contenant cinq membres d'une famille américaine nommée Lautre a été précipitée aujourd'hui dans un ravin à Saverne par suite de la rupture d'un pont. Tous ont été tués.

Combat sanglant entre forçats et soldats

(Service spécial de l'Abeille.)
Cerbère, France, 12 juin. — Le gouverneur de la prison a été assassiné et un grand nombre de forçats tués et blessés pendant une émeute de détenus tentant de s'évader de l'établissement pénitencier de Figueras, Espagne, au delà de la frontière, en Catalogne. Les gardiens étant occupés à regarder passer une procession de la Fête de Corpus-Christi les prisonniers se jetèrent sur le gouverneur et le massacrèrent, puis, s'emparant de fusils et d'armes de toutes sortes dans l'arsenal, ils attaquèrent les gardiens. Une escouade de soldats vint au secours des gardiens et un sanglant combat s'ensuivit. Plusieurs des rebelles furent tués et blessés avant que les soldats eussent rétabli l'ordre.

Le Canal de Panama

(Service spécial de l'Abeille.)
Washington, 12 juin. — La Chambre a sanctionné l'amendement au droit de péage du canal de Panama, tel que le Sénat l'avait adopté, et dans lequel il est stipulé que les droits des Etats-Unis tels qu'ils sont conçus dans le traité Hay-Pauncefote, seront respectés. L'amendement a été voté par 216 voix contre 71. Les leaders du parti démocratique ont marché la main dans la main avec tous les membres du parti républicain. Le représentant Mann, d'Illinois, ainsi que 35 de ses collègues, ont voté d'accord avec les démocrates tandis que les progressistes étaient divisés, trois d'entre eux se prononçant pour et neuf contre.

Mme Melba recevra la croix

(Service spécial de l'Abeille.)
Paris, 12 juin. — A la requête de l'ambassadeur d'Angleterre, la croix de la Légion d'Honneur sera décernée à Madame Melba, la célèbre cantatrice. Ce sera la seconde fois qu'une étoile de la scène aurait reçu la croix.

LES ELECTIONS BELGES.

Déclarations de M. de Broqueville.
On sait qu'en Belgique avaient lieu, dimanche, des élections partielles, au cours desquelles les catholiques ont perdu deux sièges.

Sur ce sujet, M. de Broqueville, président du Conseil et ministre de la Guerre, a fait au "Journal de Bruxelles" d'intéressantes déclarations. "L'existence du gouvernement n'était plus en jeu, et les journaux, les propagandistes de l'opposition ont fort insisté sur ce point. C'est même là une chose piquante, qui s'est, je crois, rarement vue: une opposition qui se fait aux élections, un argument de ce que, de toute façon, le gouvernement sera maintenu! Il n'y a rien de plus flatteur pour le gouvernement catholique; c'est la reconnaissance indirecte, par les adversaires mêmes, de l'attachement de la nation pour lui. "En 1912, l'on a voté avant tout

Chute du ministère Ribot

(Service spécial de l'Abeille.)
Paris, 12 juin. — Après avoir exposé à la Chambre des Députés son programme, le Cabinet Ribot a été mis en minorité par 306 voix contre 262. On croit que, soit M. Viviani soit M. Combes, sera chargé de former un nouveau ministère. M. Ribot a démissionné immédiatement après sa défaite, due en grande partie à la déclaration qu'il a faite en faveur du maintien intégral du service militaire de trois ans. Pendant son discours il a été fréquemment interrompu par les socialistes et les radicaux socialistes aux cris de "à bas le service de trois ans."

La responsabilité pour les drames de la mer

(Service spécial de l'Abeille.)
Washington, 12 juin. — Le département fédéral du commerce appelle l'attention des inspecteurs du service des steamers sur la nécessité de prendre des mesures énergiques envers les commandants et les pilotes de bateaux à vapeur et de paquebots qui, par négligence, mettent leurs navires en danger de collisions ou d'échouage. La perte du steamer "Empress of Ireland" et de récents accidents survenus à des navires sur le fleuve Hudson devraient servir d'exemple et forcer les officiers de bateaux et de steamers à avoir plus de prudence, à l'avenir.

Sir Thomas Lipton arrêté

(Service spécial de l'Abeille.)
Londres, 12 juin. — Sir Thomas Lipton s'est trouvé du nombre de plusieurs personnes qui ont été mises à l'amende pour avoir enfreint les règlements qui limitent la vitesse des automobiles. Sir Thomas déclara qu'à la suite de la vitesse atteinte par son bateau, le Shamrock, il ne put se rendre compte de la vitesse de son auto; les agents de police affirmèrent que celle-ci avait dépassé 37 milles à l'heure.

Guerre probable entre la Turquie et la Grèce

(Service spécial de l'Abeille.)
Londres, 12 juin. — Une dépêche officielle de Mytilène, le voisin de la côte d'Asie Mineure, annonce que des soldats turcs, bien armés, et se servant de canons à tir rapide, ont attaqué la ville de Aivalik, sur le littoral asiatique. Cette ville a 25,000 habitants de race grecque, et l'on craint un massacre.

Athènes, 12 juin. — Le gouvernement grec a expédié un ultimatum au gouvernement turc, insistant pour que réparation soit faite pour les dommages infligés aux intérêts de la Grèce et à ses citoyens en Turquie. La situation est très grave. Une déclaration de guerre est imminente. Des milliers de sujets grecs ont quitté le territoire ottoman.

L'impôt sur le revenu

(Service spécial de l'Abeille.)
Washington, 12 juin. — Le produit de l'impôt fédéral sur le revenu est de \$25,250,000 au-dessous de l'estimation qui en avait été faite. D'après une statistique du secrétaire McAdoo, le chiffre actuel est seulement de \$30,750,000. Le montant total des impôts sur les corporations varie entre 13 et 14 millions de dollars, soit \$2,400,000 de plus-value.

Un duel sérieux

(Service spécial de l'Abeille.)
Paris, 12 juin. — Jacques Roujon, fils de feu Henri Roujon secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, a blessé à l'épée à Neuilly, Roujon avait envoyé ses témoins à Daudet, il se trouvait affensé par un article qui avait paru dans "L'Action Française" une feuille royaliste, dont Daudet est l'éditeur. L'article en question avait été considéré par Roujon comme ayant fait du tort à la mémoire de son père.

Nouvelles de la Louisiane

Keithville, 12 juin. — Une centaine de citoyens armés sont à la poursuite d'un nègre, Columbus Stokes, qui s'est enfui après avoir abattu, à coups de revolver, M. George Waldron, contre-maître d'une équipe de manoeuvres. Le noir a tué M. Waldron pour se venger d'avoir été congédié pour négligence dans son travail. Si le fugitif est pris, il est très probable qu'il sera lynché.

Edifices commerciaux.
Les épiciers Kelly, Weber & Cie, et la "Houston Tea and Browning Company", ont passé des contrats à des entrepreneurs pour la construction de bâtiments modernes dont le coût dépassera 20,000 dollars.

Nouvelle bâtisse de la poste.
Lafayette, 12 juin. — M. Domengoux, le maître de poste, a été avisé par le département des postes fédérales que le contrat pour la construction du nouveau bâtiment de la poste à Lafayette a été alloué à J. F. Jenkins & Cie, d'Orala, Floride, pour la somme de \$15,350.

Surtaxe.
Shreveport, 12 juin. — Afin de prélever \$12,000 pour la construction d'une nouvelle prison sur le terrain de la ferme de paroisse, les édiles ont augmenté les taxes de la moitié d'un mill.

Nécrologie.
Morrowville, 12 juin. — Les funérailles de Mme Gaston E. Bordelon, née Irma Couvillon, ont eu lieu aujourd'hui. Un service a été célébré à l'église du Sacré-Coeur. Une foule nombreuse de parents et d'amis ont assisté aux obsèques.

Mort de M. W. W. Webre.
Thibodaux, 12 juin. — M. Whitley M. Webre, gérant de la plantation Lakeland, est mort hier matin, âgé de 47 ans. L'enterrement a eu lieu à Thibodaux.

Législature de la Louisiane

Baton-Rouge, 12 juin. — Le représentant Johnson, de la paroisse Washington, propose une loi pour réduire le nombre des membres de la Législature. M. Johnson estime que nos représentants offrent trop de mesures et de projets de loi au détriment de la clarté et de la qualité de la jurisprudence de l'Etat.

Le projet de loi établissant un système d'administration par commission municipale pour la ville de Gretna a été adopté par le comité de la Chambre et sera bientôt soumis à son approbation. Les limites de la ville s'étendent maintenant jusqu'au Canal Harvey. Dans ce rayon se trouvent un grand nombre de manufactures et de fermes modèles.

Le Sénat et la Chambre se sont ajournés à lundi soir. La résolution au sujet de l'investiture du la commission des levées du district Tensas est à l'ordre du jour pour lundi, devant le Sénat.

Un Drame Russe Sur la Guerre de Crimée.

(La Presse-Associée.)
Saint-Petersbourg, 12 juin. — Le capitaine Eksné, chef de la police de la ville de Taganrod, publiciste de grand avenir, vient de terminer un drame patriotique destiné à un des grands théâtres de la capitale. C'est un épisode de la campagne de Crimée et dans une scène émouvante, il cherche à faire ressortir la confraternité des soldats français et russes et l'animosité de ces deux armées contre les troupes anglaises, bien que ces dernières soient alliées à l'armée française. Le capitaine Eksné a publié plusieurs articles fort intéressants dans les colonnes du "Novotremia". C'est un ami de la France.

beaucoup de sympathies. Quel exemple et quelle leçon pour les chefs du parti libéral!

Emigration et Germanisation

(La Presse-Associée.)
Berlin, 12 juin. — A l'occasion du retour du prince Henri de Prusse, de son voyage dans l'Amérique du Sud, plusieurs journaux allemands ont reproché à ce prince de se montrer trop favorable à l'émigration de milliers d'Allemands en Amérique. A ces reproches, le prince Henri a répondu entre autres choses: "Partout j'ai pu voir que ces milliers d'Allemands qui pouvaient difficilement vivre dans leur pays, avaient prospéré et travaillé à germaniser de leur mieux les pays où ils ont été reçus." En résumé, ces nombreuses colonies allemandes s'implantent sérieusement dans ces pays d'Amérique et dans la pensée du prince Henri ces émigrants sont loin de lui inspirer la haine de la France dans tous les pays qui leur donnent l'hospitalité.